

« Russians »

Sting (1985)

En résumé...

« Les russes » : chanson écrite par Sting en 1985. Le célèbre auteur-chanteur-interprète anglais résume dans cette chanson le point de vue de beaucoup d'artistes « engagés » et antimilitaristes. Sans prendre parti pour l'une ou l'autre des deux grandes puissances opposées dans la Guerre Froide, il dénonce l'irresponsabilité des dirigeants se menaçant avec l'arme nucléaire : « ... j'espère que les russes aiment aussi leurs enfants »

Contexte historique et culturel

Interprète : Sting

Mouvement artistique : chanson pop (variété) anglaise (XXème siècle, époque contemporaine)

Genre musical : cette chanson tente de concilier deux genres musicaux apparemment éloignés : la pop anglaise et la musique savante contemporaine. L'arrangement très « synthétique » (utilisation abondante des synthétiseurs), typique des années 1980, s'appuie sur une oeuvre du compositeur russe Serguei Prokofiev : « *Romance* » dans la suite symphonique « *Lieutenant Kijé* » (1933). Elle lui emprunte le thème principal, mais aussi imite l'orchestration originale (cordes et célesta joués au synthétiseur, par exemple).

Argument : Issue de son premier album, « *The Dream of the Blue Turtles* », la chanson a été aussi produite en single. Sting dénonce les répercussions de la Guerre froide et de la doctrine de la destruction réciproque entre les Etats-Unis et l'URSS ("there's no such thing as a winnable war / It's a lie we don't believe anymore" : Une guerre qu'on peut gagner ça n'existe pas / C'est un mensonge auquel on ne croit plus).

Il dit dans sa chanson qu'il espère que les russes aiment leurs enfants ("I hope the Russians love their children too"), car selon lui c'est la seule chose qui pourra sauver le monde d'une guerre avec des armes nucléaires ("Oppenheimer deadly toy" : le jouet mortel d'Oppenheimer). "Oppenheimer's deadly toy" se réfère à l'invention de Robert Oppenheimer, physicien américain considéré comme le père de la bombe atomique. Il regrettera son invention, car il pensait que la bombe atomique aurait pu être une énergie pour les temps de paix.



Crise des missiles à Cuba (1962)

Lors de sa tournée en 2010 pour son concert symphonique, Sting parle des événements qui l'ont poussé à aborder ce sujet :

- la crise des euromissiles : (*Mister Reagan says, "We will protect you"*) et le regain de tension entre les deux Grands au début des années 80 à l'occasion de l'installation en Europe de missiles SS20 soviétiques et Pershing II américains.

- le programme *IDS* : initiative de défense stratégique appelé aussi Guerre des étoiles qui prévoyait de mettre en place un bouclier anti-missile à partir de satellites dans l'espace.

A noter que par le passé, une autre crise entre les Etats-Unis et l'URSS avait failli faire basculer le monde dans une troisième guerre mondiale : La crise des missiles à Cuba en 1962.

Sting (2 octobre 1951, Wallsend, près de Newcastle au nord de l'Angleterre)

De son vrai nom Gordon Matthew Thomas Sumner, Sting est un chanteur, instrumentiste et compositeur anglais, ardent défenseur des droits de l'homme et soutien d'Amnesty International depuis plusieurs années. Brièvement instituteur et occasionnellement acteur de cinéma. Avant sa carrière solo, il était le chanteur et bassiste du groupe the POLICE.



Aller plus loin : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Sting>

Analyse Musicale

Ressenti

Le caractère général de l'oeuvre mélange un sentiment d'inquiétude, de gravité et un certain romantisme nostalgique issue de l'oeuvre originale de Prokofiev. L'interprétation vocale de Sting donne un côté solennel, une déclamation sensée réveiller le bon sens des populations et des dirigeants concernés.

Entendu

La chanson s'ouvre en crescendo sur le tic-tac d'une horloge, des voix russes « radiophoniques » réparties dans la stéréophonie (à gauche et à droite) et un bourdon aux cordes graves synthétiques. L'arrangement tente de se rapprocher de la version orchestrale de Prokofiev, mais n'utilise pas le principe de la variation.

Tempo lent : battement proche de la seconde (noire=60), référence à l'horloge du début.

Nuance fixe : mezzo forte. Pas d'évolution dans le morceau (mis à part le crescendo de l'intro et le decrescendo de fin).

Structure simple : forme *Rondo* de type couplet/refrain (thème russe appelé ici « interlude ») (Plan : **intro** / **C1** / **C2** / **interlude** (2 fois) / **C3** / **interlude** / **C4** - deuxième partie du couplet - / **interlude** *ad libitum* (répété en boucle jusqu'à la fin).

Orchestration :

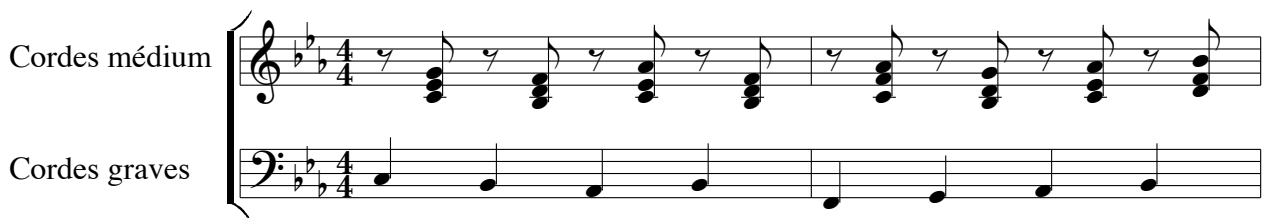
- voix soliste (ténor)
- beaucoup de sons de synthétiseurs imitant l'orchestre symphonique : *cordes*, *célésta* (son de type « petites cloches », *timbales*, *triangle*, *cors* (utilisés à la reprise l'intermède -thème russe-), *cymbales*, *grandes cloches*, sons synthétiques (en double-croches à partir du couplet 2)
- sons concrets (voix parlées, horloge)

Mélodie : utilisation d'un thème populaire russe (« *La Colombe gémit* »), déjà utilisé par Prokofiev dans la « *Romance* » du « *Lieutenant Kijé* ».



Harmonie et arrangement : utilisation de la gamme mineure en Do (couleur modale « russe », pas de sensible, 7ème degré : Si bémol), donnant un caractère nostalgique. Sting reprend la grille harmonique de la version originale dans la première partie du couplet, mais développe sa mélodie sur d'autres accords dans la seconde partie.

La tonalité ne change pas au cours du morceau, contrairement à la version de Prokofiev. Les cordes accompagnent la mélodie pendant tout le morceau sur un rythme obligé (ostinato) : les cordes graves marquent les temps (en noires) tandis que les cordes médium et aiguës jouent en accords sur les contretemps (croches intermédiaires).



Ecouter « *Romance* » (S. Prokofiev) : <https://www.youtube.com/watch?v=n1scluzIPz0>

Conclusion

Pour parler de la menace nucléaire induite par la Guerre Froide, Sting choisit de reprendre un thème russe utilisé par Prokofiev dans « *Lieutenant Kijé* ». Commandée par les autorités soviétiques à Prokofiev en 1933, la musique est d'abord conçue pour un film de propagande pro-communiste avant d'être reprise par le compositeur pour en faire une suite symphonique. Sting, chanteur « engagé » reprend à son compte une musique de propagande soviétique et la réutilise pour envoyer au monde, un message d'apaisement et de bon sens.

Traduction de la chanson

En Europe et Amérique, il y a un sentiment croissant d'hystérie. Conditionnées pour répondre à toutes les menaces, [Les populations russes...] suivent les discours rhétoriques des Soviétiques. Monsieur Krushchev a dit « Nous vous enterrerons ». Je ne suis pas d'accord avec ce point de vue. Ce serait la dernière chose à faire, si toutefois les Russes aiment aussi leurs enfants.

Comment pourrais-je sauver mon petit garçon du jouet mortel d'Oppenheimer ? D'un côté ou de l'autre de la barrière politique, personne n'a le monopole du bon sens. Indépendamment de l'idéologie, nous appartenons tous à la même race humaine. Croyez moi quand je vous dis que j'espère que les russes aiment aussi leurs enfants.

N'y a-t-il aucun précédent historique pour croire encore les mots sortis de la bouche du président ? Une guerre, ça ne se gagne pas. C'est un mensonge auquel nous ne croirons plus. Monsieur Reagan a dit : « Nous vous protégerons ». Je n'adhère pas [non plus] à ce point de vue. Croyez moi quand je vous dis que j'espère que les russes aiment aussi leurs enfants.